

Jean de La Fontaine. Les illustres Français.

Numéro d'inventaire : 1979.35233

Auteur(s) : Clément Pierre Marillier

Nicolas Ponce

Type de document : image imprimée

Éditeur : Ponce (Nicolas) [] (Paris)

Période de création : 4e quart 18e siècle

Date de création : 1790 (vers)

Collection : Les illustres Français

Description : gravure en taille-douce sur papier vergé Traces de cuvette ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 418 mm ; largeur : 281 mm

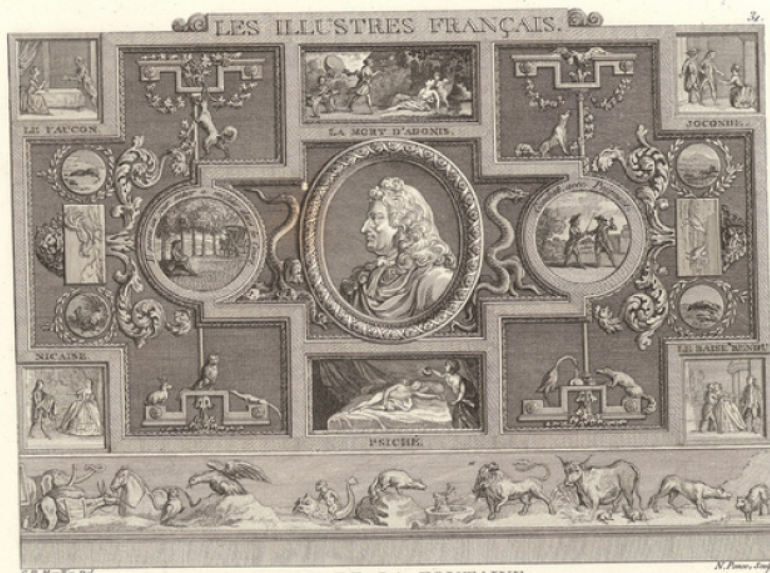
Notes : Représentation de la vie de Jean de La Fontaine, à l'aide de petits tableaux réunis autour du portrait en médaillon de l'auteur, de profil gauche. sous le tr. c. : "C. P. Marillier Del. - N. Ponce, Sculp.". au-dessous du titre : "De l'Académie Française en 1695 ; Né à Chateau Thierry en Champagne le 8 Juillet 1621, Mort à Paris le 13 Mars 1695" sous la gravure, panégyrique sur deux colonnes. monogramme, en bas de la page, entouré de guirlandes, ne portant aucune mention. L'éditeur est mentionné d'après les gravures de la collection Marillier (Clément Pierre) dessinateur et graveur (1740-1808) Ponce (Nicolas) graveur et éditeur (1746-1831)

Mots-clés : Littérature française

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill.



JEAN DE LA FONTAINE.

De l'Académie Française en 1695; Né à Château Thierry en Champagne le 6 Juillet 1668, Mort à Paris le 23 Mars 1695.

La Fontaine, n'occupa pas dans sa jeunesse tout ce qu'il devoit être. Un cœur droit, une âme pleine de candeur et de naïveté, voilà ce qu'en romant, on lui a fait. C'est Le Bon La Fontaine, mais on doit lui en composer, qu'il seroit un jour l'Inimitable La Fontaine. Son Génie sensible jusqu'à 33 ans. Ce fut la lecture d'une Ode de Malherbe qui le tira de cette léthargie. Dès ce moment un feu nouveau courut dans ses veines, il fit les ouvrages de ce Poète les déclamant, les mêlant et ce qu'il en tira. Un de ses parents avoit ses pas chancelant, les fait lire les chefs d'œuvres de la Grèce et de Rome, et ensuite les meilleurs auteurs Français et Italiens. La Fontaine s'arrêta avec complaisance aux Rabelais, Marot, D'Urfé, L'Africain et Boissieu. Il s'élève enfin dans la Carrière Poétique. On peut trouver le bonheur dans les larmes de mariage, il avoit épousé la fille d'un Lieutenant général de la Forêt. Mais dans il eut un fils, mais il regretta bientôt sa liberté, laisse son épouse et vint s'établir à Paris. Il s'y attacha successivement à plusieurs Grands dont quelques uns firent pour lui de généreux protecteurs. La Fontaine de cette vie tumultueuse, il trouva enfin chez M. De la Sablière la tranquillité après laquelle il vouloit. Ce fut là qu'il se fit d'une œuvre, enrichi avec Malherbe, Racine, Desprez et Chapelain. La Mort lui enleva cette précieuse amie chez laquelle il avoit demeuré 55 ans, le Duc de Bourgogne acheta le regret de La Fontaine par ses bienfaits. Les deux principaux ouvrages de ce Grand Poète sont, ses Fables et ses Contes. Le premier qui lui a mérité l'épithète d'Inimitable est dans les mains de tout le monde. La Fontaine a fait aussi Les Amours de Piche en vers et en prose, un Poème sur La Mort d'Adonis, quelques Poésies de théâtre et plusieurs autres Ouvrages, dans lesquels on retrouve toujours ce goût, ces grâces naturelles et cette naïveté qui caractérisent toutes ses productions. Les descendants de cet homme célèbre, sont exemptés de taxes et d'impositions. Prévoyance, qui honore également la famille qui l'éleva, et le Prince qui l'accorde.

